# TRAIT D'UNION EUROPÉEN : PARIS – DUBLIN

# TOUR D'IRLANDE



## DU 1ER AU 17 JUIN 2009

## 1 452 KM – 12 221 M DE DÉNIVELÉE

# Liste des 22 Participant(e)s au Trait d'Union Européen

## Paris - Dublin/Tour d'Irlande du 1er au 17 juin 2009

| | ASPTT | Ligues FS des ASPTT | Noms | Prénoms |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Besançon | Est | Chabod | Jean Michel |
| 2 | Epernay | Est | *Guerin* | *Noele* |
| 3 | Epernay | Est | *Prud'homme* | *Marie Rose* |
| 4 | Epernay | Est | Prud'homme | Patrick |
| 5 | Epinal | Est | *Lecomte* | *Anne Marie* |
| 6 | Epinal | Est | Lecomte | Jacques |
| 7 | Grenoble | Centre Est | *Hesse* | *Agnes* |
| 8 | Grenoble | Centre Est | Hesse | Claude |
| 9 | Grenoble | Centre Est | *Le Corre* | *Chantal* |
| 10 | Lannion | Ouest | Alexandre | Georges |
| 11 | Lannion | Ouest | *Alexandre* | *Marie Héléne* |
| 12 | Rennes | Ouest | Gautier | Jean |
| 13 | St Quentin | Nord Ouest | Brousse | Marcel |
| 14 | St Quentin | Nord Ouest | *Delépine* | *Anita* |
| 15 | St Quentin | Nord Ouest | Delépine | Bernard |
| 16 | St Quentin | Nord Ouest | *Dhaisne* | *Francine* |
| 17 | St Quentin | Nord Ouest | Godart | Patrice |
| 18 | St Quentin | Nord Ouest | *Houllier* | *Martine* |
| 19 | St Quentin | Nord Ouest | Hustings | Nicolas |
| 20 | St Quentin | Nord Ouest | *Morisseau* | *Chantal* |
| 21 | St Quentin | Nord Ouest | Rimbaud | Jean Louis |
| 22 | Tarbes Htes Pyrenées | Sud Ouest | Dupuy | Guy |



Chabod Jean Michel



Guérin Noelle



Prud'Homme Patrick et Rose



Lecomte Anne Marie et Jacques



Hesse Claude et Agnés



Le Corre Chantal



Alexandre Georges et Marie Héléne



Morisseau Chantal Godart Patrice



Brousse Marcel



Delépine Bernard et Anita



Dhaisne Francine



Gautier Jean



Rimbaud Jean Louis



Houllier Martine



Hustings Nicolas



Dupuy Guy

# TOUR D'IRLANDE du -1er juin au 17 juin- (Un bon bol d'EIRE).

## Lundi 1er juin : Cherbourg

De Ploulec'h nous arrivons à Cherbourg vers 15 heures. (350 kms)
La première silhouette aperçue, assise sur un banc c'est Chantal de Grenoble avec sa randonneuse - (déjà à Cherbourg depuis 2 jours). Arrive ensuite Agnès et Claude Hesse également de Grenoble, puis les arrivées s'accélèrent jusqu'à l'arrivée de Patrice et de Bernard au volant du camion (20 $m^3$) qui sera notre bouée de sauvetage, notre Saint Bernard durant notre périple. Arrive Nicolas avec les dames, il a fait le ramassage, du covoiturage.
Chacun se salue, mais il y a des priorités, vider les voitures et charger le camion de nos vélos emballés dans leurs housses, puis de nos sacs et valises. Le chargement fini le camion est plein, d'autant qu'il y a dedans les ingrédients pour quinze jours de pique-nique et bien sur de précieux breuvages, qui je le sais maintenant valaient toutes les potions magiques, mais interdites.
Enfin tout est prêt, nos voitures sont au parking de la gare maritime.
Marcel, notre brillant chauffeur grand baroudeur devant l'éternel nous quitte pour rentrer avec son camion dans le ventre de « L'OSCAR WILDE ».
Nous ferons de même peu de temps après par le sas et la passerelle type aérogare, les similitudes sont saisissantes. Pour cette traversée il manque le couple Serarols, Christian pris de malaises est reparti avec Michèle se soigner à Auxerre, Les "pintades" ont perdu leur protecteur, dommage pour le groupe.
Cartes en main Patrice forme les équipages (sans prise de quart) pour la nuit dans les cabines.
- Nous sommes avec Agnès et Claude.
Nous décollons du quai à 18 heures par une fin d'après-midi ensoleillée.
La traversée se fait par une mer très calme.
Rien n'a troublé notre repos nous sommes en forme.

## Mardi 2 juin : Rosslare / Waterford

- Arrivé à Rosslare vers 11h30, il fait beau.
Tout le monde est sur le pont et c'est en tenue de cycliste, gambettes à l'air que nous débarquerons du ferry.
- Débarquement, puis contact téléphonique avec Marcel et direction le parking pour rejoindre le camion et commencer le premier transbordement des valises, des housses et préparation de notre premier pique-nique (pour les menus voire Chantal).
Les vélos remontés, nous chargeons les housses vides au fond du camion et les valises sur le devant, c'est la première valse (pas de Vienne) des valises, nous allons être très vite rodés à cet exercice.
1er Pique-nique. - Il fait beau.
Nous attaquons la rampe pour sortir de la gare maritime vers 14 heures. On roule à gauche.
Chaleur sur le parcours, le goudron se décolle par endroits et colle à nos pneus.

Dés les premiers kilomètres nous voyons de belles propriétés, (c'est nickel) ensuite dans la campagne verdoyante nous commençons à voir des moutons et quelques vaches.
Comme en Bretagne les tracteurs me paraissent un peu gros pour les surfaces agricoles que nous apercevons autour de nous.
Nous passons le bac à Arthurstown, 5 minutes de traversée sur la Barrow River.
Arrivée à l'hôtel – Days Hôtel – à Waterford, pour la première fois je me sers de mon GPS dans lequel j'ai rentré toutes les adresses de nos hôtels, sage précautions.
- C'est une belle première journée.
67 kms – dénivelé : 503 m



Wikipédia

Selon le recensement de 2006, la population de l'agglomération de Waterford est de 49 213 habitants, dont 45 748 dans les limites de la ville et 3 465 dans sa banlieue. La ville est bâtie sur la rive sud du fleuve Suir, qui a permis le développement de son activité maritime ; son port est l'un des plus importants d'Irlande depuis près de mille ans. Au XIXe siècle, la principale activité économique de Waterford était la construction navale ; vers 1850 la famille Malcomson, propriétaire du chantier Neptune Shipyard, possédait également la plus importante flotte de navire en acier au monde, dont cinq transatlantiques.
Waterford est aujourd'hui célèbre pour son cristal mondialement connu ; ses cristalleries produisent depuis 1783



## Mercredi 3 juin : Waterford / Cork

Quel esprit de discipline, camion prêt tout le monde à 7h30 est dans la salle pour notre premier Irish breakfast. Il en sera ainsi jusqu'à la fin, sans un seul jour de dérogation aux règles établies.
Beau temps - Grand soleil.
Jusqu'à Dugarvan, ville du bord de mer, nous longeons de jolis murets de pierres sèches bien fleuris sur leur partie haute.
C'est le début des "talus" à fort pourcentage mais très courts, qui nous permettent de tester nos dérailleurs et notre forme.
Vers Britway par manque de panneaux, on tourne un peu en rond et on rallonge d'une trentaine de kilomètres nous relativisons, il fait beau. Patrice semble contrarié de n'avoir pas trouvé le bon chemin, la route est assez mauvaise, avec les pneus de "25" Ça passe bien.
Á Cork nous sommes attendus par, Valérie (qui est en stage de "commerce champagne") la fille d'un cyclo de l'ASPTT d'Epernay connaissance de Rose, Noëlle et Patrick, elle nous sert d'interprète pour cette soirée.
Après le repas nous allons faire une petite promenade digestive, vers un PUB que connaît Valérie, première dégustation de bières locales avec ambiance musicale.
Encore une belle journée, la rentrée vers notre hôtel sera la plus tardive de notre périple, avec une étape longue de 150 kilomètres.
Nos vélos passeront la nuit dehors dans le parking derrière l'hôtel. Il est entouré de hautes murailles et bien clos par un grand portail, donc pas de souci. Le camion y trouvera également sa place. Il en sortira le lendemain matin après bien des manœuvres et la maestria de Patrice au volant. (Ça passe en bas, ça touche en haut, il est rentré, il sortira !)
150 kms – dénivelé : 1253 m



Patrick's bridge

Wikipédia

**Cork** (en irlandais Corcaigh) est la deuxième plus grande ville d'Irlande et la troisième ville la plus peuplée de l'île d'Irlande après Dublin et Belfast. C'est la principale ville et la capitale administrative et économique du Comté de Cork. La ville a une population de 119 143 habitants. L'agglomération de Cork compte elle 380 000 habitants. Le nom de la ville vient du mot irlandais corcach qui signifie emplacement marécageux et qui fait référence à la localisation de la ville le long du fleuve Lee. Cork a une réputation de ville rebelle depuis que ses citoyens ont pris le parti de Perkin Warbeck en 1491 après la Guerre des Roses. De même le Comté de Cork a comme surnom le Comté Rebelle. Cette représentation que les habitants de la ville ont de leur communauté leur fait souvent dire qu'ils habitent la « véritable capitale de l'Irlande ».

## Jeudi 4 juin : Cork / Glengariff

- Beau temps – chaud dans l'après-midi.
- Etape de transition assez facile, je la vois comme ça.
- Jacques subit sa première crevaison, il ne peste pas encore, cela viendra peut-être plus tard au fil d'autres crevaisons. Ses ennuis mécaniques en fait, viendront de ses fonds de jantes inadaptés à ses roues mais il y aura quelques crevaisons avant de s'en apercevoir.

L'arrivée sur Glengarriff est très jolie.
-Journée à 100 kms. dénivelé : 616 m

Après le repas, nous marchons vers l'anse de Glengarriff, la mer est à son meilleur niveau pour que les îlots de rhododendrons se reflètent dans l'eau, la tombée de la nuit ajoute au surréalisme du décor.
Nous ne savons pas encore que des milliers de petits moucherons vont nous empoisonner la vie assez longtemps. (Démangeaisons, boutons : çà gratouille ou ça chatouille).
Patrick, notre photographe attitré se lèvera tôt pour saisir faire des photos qui seront certainement magnifiques. Mais au retour il est resté un moment dehors la porte de l'hôtel s'étant refermée derrière lui. L'imprudent, il était sorti sans le code.



## Vendredi 5 juin : Glengariff / Waterville

Le parcours est plus musclé après 25 kms, on arrive au pied du "*Healy pass*" à 330m d'altitude le temps est un peu couvert. On a l'impression avec de grands lacets d'un petit col pyrénéen et d'être entre 1 500 et 2 000 m au point de vu végétation. On aperçoit le camion perché assez haut, du même coup on devient plus modeste. Chacun monte à son allure, photos pour certain, pour ma part je n'aime pas faire trop d'arrêts dans une montée, alors on monte gentiment avec Marie-Hélène.
Après le passage du col, c'est le début de magnifiques paysages avec beaucoup de contrastes, pâturages, collines, côtes découpées et des "rhodos" encore des "rhodos".

Arrêt à Kenmare, ville très touristique et colorée pour faire les courses du midi dévolues tout naturellement à Chantal et Patrice nos "G.O".
*Après "Coomakesta pass"* à 208m d'altitude, la rentrée sur Waterville se fait par une grande descente, mais un vent fort oblige à un pédalage obligatoire. Nous longeons la mer pour arriver à l'hôtel " Butler Arms".
Les nombreuses photos de Charlie Chaplin nous font penser qu'il y séjourna souvent avec sa famille. Le long du boulevard de la mer il y a même une statue de Charlot.
Notre chambre est côté mer, 18 heures il y a encore du soleil.
Dés en arrivant, nos vélos sont répartis dans deux petits "cagibis ".
Nous mangeons dans la véranda par petite table de 2 ou 4, c'est sympa.
Le soir nous allons au Pub.
Bilan de la journée : 3 crevaisons : 2 Jacques - 1 Jean-Louis
- 116 Kms. dénivelé : 1 322 m

Wikipédia

Kenmare est situé dans la République d'Irlande, quelque kilomètres au sud de Killarney sur "The Ring of Kerry". Le nom irlandais pour le village est "Neidin," qui traduit comme "petit Nid" ou "Petit Berceau
Waterville (An Coireán en gaélique) est une petite ville irlandaise du comté de Kerry situé dans la péninsule d'Iveragh. Se trouvant sur l'anneau du Kerry, Waterville est un important lieu touristique de la région, mais la ville est surtout célèbre pour avoir été la résidence de villégiature de Charlie Chaplin et de sa famille





Statue en bronze de Charlie Chaplin à Waterville

Samedi 6 juin : Waterville – Killarney

– 9 degrés au départ, petite pluie glaciale, - onglée jusqu'au 10/12 kms - ensuite alternance de pluie fine et de vent sur des petites routes où l'herbe pousse au milieu, inquiétude, non It's OK, on est sur le bon chemin

On rentre dans le dur, c'est la journée des routes vers les "*pass*" est une route de montagne très étroite de 2m 50 environ de gros gravillons avec par endroits et des pentes "dur-dur !"
- 11h10 passage du "*Ballaghisheen pass*" altitude 304 m
- 12h20 passage du "Ballaghbeama gap" altitude 259 m, l'attente pour le regroupement se fera à l'abri d'un gros rocher afin de se protéger du vent
- 15 heures passage du "*Moll's gap*" altitude 263 m dans le vent et la pluie l'attente se fait aux abris pour se protéger de la grêle, Jean-Louis, Bernard se fondent dans les rochers, moi je trouve un panneau des élections, en fait une palette avec une grande affiche, pour le coup je voterai bien pour cette tête la.
Au début de la descente la grêle est cinglante.
En raison d'un rassemblement international de Biker's à Killarney nous croisons beaucoup de motards. Nous arrivons avec du vent mais sans pluie vers 16h15 devant notre hôtel, vrai complexe hôtelier de 350 chambres, complet en raison de la concentration de ces fondus d' Harley Davidson. Il y en a d'aussi bigarrées que ne sont leurs propriétaires. Elles sont grosses, ils sont ventrus, elles sont colorées, ils sont tatoués.
Sortie courte, mais fatigante en raison des conditions climatiques, mais aussi d'un profil assez exigeant de la journée.
Noëlle a encore bien aiguillonné le "Papet" qui répond comme un junior - ce Guy de Tarbesssss, il a la moelle.
78 Kms  dénivelé : 1 044 m

Wikipédia

| |
|---|
| Killarney (en irlandais Cill Airne ) est une ville du Comté de Kerry située au sud ouest de l'Irlande, qui compte environ 12 000 habitants.<br>La ville est située au creux d'une vallée bordant les Macgillycuddy's Reeks au bord des lacs de Killarney. Elle constitue l'entrée principale du parc national de Killarney qui couvre une bonne partie du centre et des montagnes du Comté de Kerry. Une cathédrale est située auprès de la route qui mène vers Killorglin. |

## Dimanche 7 juin : Killarney /Tralee

Cette étape aura été de très bonne qualité – repas très bon - service impeccable.
Le petit "déj " est grandiose : café, croissants, pain, fruits, corneflex et pardessus tout çà le déjeuner Irlandais complet arrive et l'on trouve encore de la place, ce n'est pas croyable mais où mettent-ils tout cela ?
- Au départ il fait froid, nous roulons groupés comme un peu engourdi par déjà 6 jours de vélo et aussi parce que c'est dimanche. Eh ! Oui même le dimanche.
Le matin à partir de Milltown nous longeons la côte de la baie de Dingle, c'est magnifique un vrai tableau de maître, devant nous les verts des pâtures, puis le bleu de la mer sur fond de sommets couleurs pastels avec des verts teintés d'ocres le tout enveloppé dans un ciel moutonné rougissant. Il y a là quelque chose de magique.

A 13 heures nous sommes à l'entrée de Dingle juste devant le banc de pierre où est assis ce vieux couple de granite, non pour la postérité je pense, mais pour l'éternité sûre.
Dingle port touristique, preuve les nombreux cars de " tamalous " (ne rions pas) il y a même des Français.
Dingle, d'un côté le port, de l'autre la rue avec ses échoppes, ses pubs très colorés comme le Murphy's pub d'un rouge carmin pétant ou le John Benny's Pub d'un bleu soutenu associé à un orange, il faut oser.
Le camion ravitaillement s'installe sur le port comme le ferait un cirque sur la place du village. Marcel et Anita sont là comme depuis le départ et le pique-nique se prépare avec précision, efficacité et bonne humeur.
C'est dimanche alors, apéritif, café et pousse café, la remorque comme disent certains.
C'est jour de fêtes nous marions Guy et Jean-Michel en concubinage depuis le début du séjour. Jean-Louis sort les drapeaux, je les déclare unis par les liens du mariage. Ai-je bien fait ? - La cérémonie se termine par une bruyante marseillaise devant un parterre de touristes médusés – est-ce bien raisonnable ?
Il est presque 14 heures 30 et un gros morceau nous attend.
Fini, la plaisanterie dès la sortie de Dingle on attaque le "*Connor's pass*" (456m), le départ surprend c'est peut-être à cause de la "remorque" mais je suis obligé d'engager le 42/25 jusqu'en haut. Noëlle et Guy ne s'en laissent pas compter, depuis 6 jours Noëlle fait de la moulinette devant nous et nous plante des fois comme de grand bêta.
Elle nous met aux "Taquets".
Le "*Connor's pass*" permet de sauter de la baie de Dingle à la baie de Tralee cette péninsule, ce cap est magnifique, le ciel bleu nuit offre des tons feutrés. Inquiétants mais de toute beauté ».
On se regroupe en haut pour être sûr que personne n'a de problème, le vent est fort.
La descente est dangereuse dans le 1er kilomètre, c'est étroit est le vent s'engouffre entre une paroi est un muret, la route est bosselée, puis devient belle.
La rentée sur Tralee se fait bon train, Jean-Louis à la socquette en "titane".
17h20 le regroupement se fait sur le pont de Blennerville, le blanc du moulin sur fond de ciel tourmenté a du inspirer les pros de la photo, et nous aussi pour l'anecdote.
Le GPS nous conduit à l'hôtel pour ceux qui ont bien voulu lui faire confiance.
Encore une étape confortable et agréable.
Repas et petite marche digestive et PUB.
117 kms dénivelé : 1 017 m



Grand hôtel Tralee





## Lundi 8 juin : Tralee / Lalinch

Toutes les obligations du matin étant remplies parfaitement, après un bon petit-déjeuner irlandais, nous prenons un départ de Tralee. Il fait assez frisquet.
La matinée est plutôt nuageuse, le ciel a des colorations dans les tons gris légèrement bleuté qui ne disent encore rien de bon pour la suite.
De Tabert, nous longeons le trait de côtes tout plat pour prendre le bac, au moment ou l'on arrive il part, l'attente sera de courte durée car il y a deux bacs en rotation.
Le ciel se noircit et la "Shannon river" semble comme un fleuve boueux, morne, sans vie.
Le bac accoste, il ouvre sa "gueule" et déjà les premiers véhicules prennent la rampe, notre camion prend place, nous le suivons vélos à la main.
À l'arrivée la pente est rude avec les cales je glisse, Chantal M. devant moi est un peu pareil.
Mais déjà les premiers partent il ne faut pas trainer pour ne pas perdre sa route.
- Il doit être environ 12 h 30.
Le pique-nique se fait vers Kilrush, la pluie arrive durant le repas. Le départ est humide
Puis alternance d'averses et d'éclaircies, la température est très moyenne.
L'après-midi nous longeons une côte découpée avec des grèves de sable et de galets et nous commençons à apercevoir les falaises.
A 16 h 10 tout le monde sort son appareil photo de sa housse pour fixer sur la pellicule le travail d'artiste des chaumiers travaillant sur une maison basse. (Savez-vous que durant les toutes dernières tempêtes et coups de vent ce sont les toits de chaume qui ont les moins soufferts).
Vers 16 h 15/20 nous arrivons à l'hôtel Santa-Maria, avec Jean-Louis, Guy, et mon GPS, puis nous balisons l'arrivée pour les suivants.
Patrice, rencontre un problème en arrivant pour ranger les vélos, un petit coin dans un couloir servira de refuge à quelque uns pour la nuit. Six ou sept vélos iront dans le camion.
Le Santa-Maria est un hôtel familial tenu et bien tenu par une personne âgée qui a l'œil sur tout et qui saura faire face à cette horde de Français affamés et assoiffés.
Bilan de la journée : étape fatigante avec beaucoup de faux plats et répétition de petites montées, encore de bons moments de vélo.
101 kms - dénivelé : 849 m

## Mardi 9 juin : Lalinch / Galway

Départ de l'hôtel Santa-Maria vers 8 heures pour les "Cliffs of Moher", il fait assez frais ce matin.
C'est beau, mais cela se mérite, avant les falaises il faudra gravir un 2 chevrons - assez court mais où il faut mettre un peu d'énergie matinale, Noëlle et Guy n'en manque pas.
- Après 14 kms le long de la côte nous arrivons sur le site des falaises de Moher, le vent est frais mais la visibilité juste correcte. Nous faisons une longue visite, après quelques palabres Patrice arrive à faire admettre à un gardien zélé, que mettre nos vélos à l'intérieur près du centre vital et commercial de cet endroit, était pour nous un gage de sécurité.

Endroit touristique payant, aménagé, réglementé, très régenté trop même, pour les amoureux de la nature qui aiment la liberté, mais la préservation du patrimoine est peut-être à ce prix. (Fin des lamentations).
Quelques-uns sont passés sans s'arrêter, justement à cause des guérites à l'entrée et du côté très fermé. Jean-Louis, Marie-Hélène, Francine, Claude et Jean je crois, ils pourront se consoler avec les photos de Patrick ou bien aller visiter le cap Fanet à Fécamp.
Après cette longue halte, (mais c'était aussi le but du périple) que de découvrir des endroits magiques nous finissons la montée et plongeons retrouver nos amis qui commencés à trouver le temps long.
Le temps s'éclaircit et le pique-nique se fait face à la mer.
L'après-midi brève halte après Kinvara, village de pêcheur au pied des montagnes du Burren au Dungaire Castel – tour carrée datant du XVIème siècle.



Nous arrivons à Galway sous le soleil.
Crevaison de Guy et Martine, nous sommes tout prés de l'hôtel mais nous ne le savons pas !
Nous rentrons dans Galway nos GPS, celui de Patrice et le mien s'affolent, impossible de trouver l'hôtel. Chantal LC rentre dans une laverie et en ressort avec des indications et un plan. Enfin nous arrivons, et à l'accueil nous avons l'explication, nous avons rentré dans nos GPS l'adresse en anglais "Deoch Uisce" merlin Park et non en Gaëlique. (Tout s'explique).
Bilan : 2 crevaisons
105 kms. dénivelé : 824 m



## Mercredi 10 juin : Galway/Cliffden

Le petit déjeuner est extra et copieux comme habituel, café, pain, beurre, croissants, céréales, lait et un Irish breakfast complet.
Nous sommes bien calés pour partir, trop peut-être ?
C'est calé, mais engourdi, les muscles froids, (déjà 9 jours de vélo) que nous quittons notre hôtel "The Racing Lodge" pour rejoindre le centre ville distant de 6/7 kms
Nous sortons de la ville pour la route côtière R336, nous quittons le Burren pour rentrer dans le Connemara.
Nous entrons, dans une immense tourbière, jalonnée de marais, dans de nouveaux décors plus désertiques, plus caillouteux, on retrouve de nouveaux les jolis murets de pierres sèches des premiers jours qui forment un long cordon.
L'eau de mer d'un bleu très pur rentre loin dans les estrans, un peu comme dans nos abers bretons avec souvent le même ciel gris, noir tourmenté d'une beauté de fin du monde, un vrai ciel de marin breton.
Le dépaysement est total, la région aride, les petites parcelles sont séparées par des murets de pierres sèches dans un alignement parfait. Fermées les yeux et transportez-vous à Ouessant île du bout de la terre à la pointe du Finistère. (Penn ar Bed)
La comparaison est saisissante chez les hommes du pays des Gaëls des Cromwel's et des marins bretons, des hommes de caractère, celtes dans l'âme.
Super pique-nique après Carna, retour du soleil mais le vent en anéanti les bienfaits.
Nous arrivons à Cliffden par la côte qui longe Mannin Bay après 135 kms d'une super balade.
The Station House hôtel est accueillant, confortable.
Avant manger, beaucoup font quelques courses eau, yaourt, fruits, sans oublier le whiskey, etc., nul doute que Francine aura trouvé quelques gadgets pour ses petits enfants.
Après le repas nous traversons la route pour aller au PUB, un car complet nous y a précédé, il reste peu de place. Je bois ma 1ere bière assis sur une fesse en écoutant deux musiciens qui semble beaucoup s'amuser avec le groupe, pour la deuxième j'aurai les deux fesses sur le tabouret.
137 kms dénivelé : 811 m

## Jeudi 11 juin : Cliffden / Wesport

Le chargement du camion devant l'hôtel se fait dans une nuée de ces petits moucherons que nous avions déjà vu à Glengariff - c'est super désagréable et çà pique.
Le petit déjeuner est également très bien. Il fait frais malgré le soleil qui brille pour quitter Cliffden, mais on ne va pas se plaindre, il ne pleut pas !
Dès la sortie on tourne à droite mais on roule à gauche pour sortir de Cliffden par une petite montée.
Aujourd'hui nous avons vu une multitude de paysages, cela varie au détour de chaque virage. Les couleurs sont changeantes suivant la luminosité de l'instant.
Avant midi, 11 heures 53, heure de la prise de la photo on rentre dans le parc de l'Abbaye de Kilmore. Clic-clac quelques photos. C'est Beau. On repart.





Le pique–nique se fait après Léane avec la vue sur l'anse de Léane et les "rhodos". Comme depuis le début Chantal M. est à la baguette avec Anita, les boites s'ouvrent, les mélanges se font le temps de boire" l'apéro" et tout est prêt.
Durant le pique-nique un pauvre hère passe en vélo, il est pris en main par les hommes (les méchants hommes) une rincette, deux rincettes, il sent le danger, il s'éclipse son vélo à la main.
L'après-midi est vallonné mais sans difficulté majeure, il y a du soleil mais le temps reste frais.
Avant midi on a fait un regroupement pour immortaliser notre passage dans le parc national du Connemara.
Bilan de la journée : belle journée de vélo – 1 crevaison de Jean-Louis juste en quittant le pique-nique, une ruade sans-doute, mécontent du manque d'attention que lui a porté son maître durant l'apéro, son vélo s'est refusé au départ.
107 kms. dénivelé : 896 m

## Vendredi 12 juin : Westport/Westport

Il pleut dans la nuit.
Nous trouvons nos vélos le matin dans la cour de l'hôtel, descendus par le personnel. Ils sont montés le soir à l'étage par ascenseur par ce même personnel, quelle attention !
Nous partons couvert, Patrice devant ouvre la route il ne faut pas trainer derrière lui le matin, pour ne pas rester coincé aux feux rouge.
Par la N59 Newport, Rosturk il n'y a rien à voir, ensuite nous longeons tout le trait de côte sur l'Atlantique Drive sous un ciel chargé – (de moutons irlandais, têtes noires, dos ronds laineux de couleurs dévalés, il y en a tellement qu'il ne reste plus de place pour le bleu du ciel). (amzer gaer)
Les paysages font penser à Ouessant (encore une fois, désolé) côtes découpées, mer agressant les rochers, le tout sur fond de petit lac Titicaca avec la Bolivie pour toile de fond. (Il est permis de rêver, j'insiste mais que voulez-vous la Bretagne et le plus beau pays du monde, car nous sommes un pays. Là je suis un peu chauvin ! (Langue, danses, musiques traditionnelles, cultures, frontières, traditions).

Vers 12h30 on fait la pose pique-nique sur le quai juste avant le pont Achill Sound séparant les 2 îles Achill Island et Corraun Péninsule.

Marcel a préparé une surprise pour Patrice en ce jour anniversaire des 60 ans de notre « G.O » une belle Banderole :




Merci Marcel. (Il est super ce Marcel)

L'apéritif est servi par Jean, souvent préposé à ce service, sans doute a-t-il le poignet souple, et la main pas trop dispendieuse. Ce Sera un bon moment de convivialité.
C'est aligné en rang d'oignons (pas de Roscoff) à l'abri d'un vent frais qui souffle fort que nous finissons notre repas. Le café et une petite "remorque" seront les biens venus car il ne fait vraiment pas chaud.
Le rythme est cassé, et c'est de l'avis général que nous décidons de rentrer directement à Wesport.
C'est tous ensemble que nous rentrons à l'hôtel vers 15h30, nous laissant du temps pour la récupération, les courses et pour se désaltérer en toute quiétude.
18h45 – rendez-vous chambre 221- Patrice offre le champagne - ! Sympa !
- Rose y va de sa chansonnette sur l'air des " jolies colonies de vacances". Pas mal du tout.
- Jean-Louis a du talent, il a la plume légère et bienveillante - bravo.
- Le pousse café se fera chambre 227, chez Jean-Louis et Nicolas, pour les couches tard.
Aller au lit la journée a été bien remplie.
96 kms- dénivelé : 745 m

## Samedi 13 juin : Wesport/ Galway

*« On est parti de bon matin, Quand on partait sur les chemins, à bicyclette. Nous étions quelques bons copains, Y avait Claude, Y avait Jacques, Y avait Jean et Nicolas, et puis Agnès, etc. ».*

Je brode parce que les souvenirs s'estompent et une panne de batterie ne me permet pas de me reporter aux photos pour continuer mon récit.
Enfin çà revient peut-être, mais pas dans le bon ordre.
La 330, est une petite route étroite qui longe le lac Lough Mask et entre Conbur et Cong, elle sépare le lac supérieur du lac Lough Corrib. (Pour la petite histoire un projet pharaonique devait relier les deux lacs.)
Par endroits cette petite route est assez escarpée il faut encore s'employer ferme dans certaines rampes. Marcel l'a bien compris il improvise un petit ravitaillement vers Srah ou peut-être Trean ?, on fini la montée, pas facile. Sur notre gauche une petite route descend à pique, elle n'a pas de panneau juste un numéro.
Nous la dépassons. L'intuition fait dire à Patrice que cela devait être notre route, on revient sur nos pas, effectivement ce sera la bonne.
La descente est balayée par un vent de coté qui nous embarque il est difficile d'éviter les trous, il ne faut pas prendre trop de vitesse. Au bas de la descente on arrive sur la R345.
Au regroupement on a un doute, Jean et Nicolas partis devant ne se sont-ils pas trompés de route en allant tout droit ?
On adopte le plan « ORSEC » Marcel file à leur poursuite, Guy et Jean-Michel attendent en haut, comme par hasard.
Au carrefour du bas, Jean-Louis, Patrick, et moi-même nous attendons, Quoi ?
Un retour de Marcel avec nos amis. Le reste du groupe roule vers Cong.
Jean et Nicolas sont des "cyclos" avertis, on doute de leur erreur. Les guetteurs nous rejoignent et on décide de rejoindre Cong.
Je passe sur cette rentrée magistrale ou chacun en remettait un coup sur la meule ou Jean-Michel, Jean-Louis, Patrick avec son appareil photo en bandoulière, Guy se sont laissé aller. Nos amis sont là sereins.
- Allons Messieurs vous n'êtes que des "cyclos" pas des "cyclomoteurs", - Il ne faudrait pas l'oublier.
- Cong arrêt et visite. Cong et un petit village reconnu pour ses lacs, pour la pêche et aussi pour ses illustres visiteurs lors du tournage du film "the quiet man" en 1952. On en n'a fait le tour à vélo, puis nous sommes partis vers le pique-nique.



L'abbaye



John Wayne et Maureen O'Hara
ont tourné –L'homme tranquille- en 1951 à Cong.

Sur le retour il y a eu un petit incident, un peu avant Galway, Agnès a touché la roue de Claude je crois - et elle est tombée. Bien sonnée Agnès, elle retrouve ses esprits après une grosse peur. Elle a mal au coude. Elle rentre avec le camion par prudence.
Le jour de repos lui fera du bien.
La rentrée sur Galway se fait dans le vent. Il est assez dur.
Pour retrouver l'hôtel de Galway il n'y eut pas de problème, quoique pour certain ?
107 kms dénivelé : 650 m

## Dimanche 14 juin : Galway / Dublin  Journée de transfert

**Dublin**
*Baile Átha Cliath*



Obedientia Civium Urbis Felicitas
"Heureuse la ville où les citoyens obéissent

Lever tôt -
Chargement du camion : vélos et valises avant le petit déjeuner –
Vers 7h15, 3 taxis viennent nous chercher, ils roulent comme des malades, c'est dimanche, il est tôt et les routes sont désertes.
Nous sommes à la gare au moins une 1 heure avant le départ du train. On à le temps de visiter le quartier, et de faire le tour de la place où, Le Président John Fitzgerald Kennedy est venu le 29 juin 1963 quelques mois avant son assassinat à Dallas.
8h30 départ du train de la gare de Galway.

Nous arrivons à Dublin et déjà Patrice et Jean-Louis nous attendent sur le quai de la gare. Ils ont fait le trajet avec le camion et son chargement. Il est vrai que nous avons traîné de gare en gare. Le "Ashling hôtel "est un hôtel moderne à un jet de pierre de la gare et au bord de la" river Liffey" qui sépare la ville entre le nord et le sud.
Une fois le matériel remonté, nous suivons Patrice à travers un dédale de couloirs dans le parking souterrain suivi d'un gardien assez surpris et un peu excité. C'est au rythme de "it's ok" répétés et appuyés par Patrice que nous arrivons au pied de l'ascenseur qui montera nos montures dans une pièce à l'étage.
Après le repas champêtre bien arrosé à l'écart dans quartier isolé à l'abri des regards.
Quartier libre pour tous dans Dublin.
Nos pas nous conduisent vers la distillerie Jameson, - Bizarre non ?
Comme les autres touristes nous faisons la queue pour faire la visite commentée, au tirage au sort Chantal. M - Marie- Hélène et Jean-Louis sont tirés au sort pour faire la dégustation de whiskeys.

Il est déjà temps de renter, pour prendre possession de nos chambres et de retrouver la grande et belle salle pour le repas.
Le soir intermède au" Millenium Pub ", avec les rescapés du groupe. C'est un pub d'habitués, chanteur, population locale, Guinness et serveur cadrant bien avec cette atmosphère irlandaise. Après la famine du 19ème siècle on dirait que les Irlandais ont « peur de mourir de soif, tellement ils s'imbibent ».

## Lundi 15 juin : Dublin / Arklow (Comté de Wicklow) –

On quitte notre hôtel sous le soleil, la circulation dans Dublin est assez difficile, et au détour des travaux ou des sens interdits Marcel qui suit toujours les vélos fait des prouesses dans certains passages étroits et interdits. Enfin ça passe. Peut-être que les drapeaux de l'Europe et Français sur le guidon de Jean-Louis sont-ils un bon sésame.
Vers 9 heures nous arrivons 1 rue Kildare à L'Alliance française où nous sommes attendus par l'ambassadeur de France. Presque ponctuel l'ambassadeur arrive, il paraît jovial (C'est un bon job). Quelques photos sur le perron et hop ! Petits discours à l'intérieur de la cafétéria, Patrice présente les Traits d'Union Européens, L'ambassadeur fait remarquer que l'union compte 27 pays et que notre tâche pour rallier les 27 capitales ne sera pas une mince affaire. Petits cafés croissants et on repart, sortir de Dublin n'est pas simple Marcel ouvre la route, roulant doucement et près de la piste cyclable il se fait arrêter par 2 policiers, on arrive derrière, Sympa tout se passe bien.
Le temps et clair sur Dublin, mais en montant sur "*Sally gap*"altitude 520 m, on prend une grosse averse, les rampes sont bonnes, et la montée est assez longue car on démarre pratiquement de 0 m, mais comme depuis le départ tout le monde passera, ce groupe a encore la pêche – pas un mot pas un cri Ça passe toujours et avec le sourire, bravo mesdames, vous avez été "top".
Je me rappelle cette montée avec Guy (le Papet) au train, un endroit je fais un rétro la roue arrière patine, la boite de vitesse ne suffit plus, le 25 ne passe pas je fais (Hi-han) - avec le 23 dents. Toute la montée est désertique, avec un ciel sombre sans luminosité et sous la pluie c'est dantesque, presque irréel !
Il est déjà 13h30, et le regroupement est fait au croisement de plusieurs routes un seul poteau pour 6 panneaux. On plonge sur vers Glendalough et la vallée de Clara.
Une clairière, Marcel s'arrête, on fait pique-nique.
Il ne pleut plus, un timide soleil apparaît, les affaires sèchent sur les cadres de vélos.
Après le col, Nicolas est tombé sans gravité toutefois (mais bien écorché), il est soigné par Chantal et Rose, par prudence il ralliera l'étape dans le camion et sur l'épaule bienfaitrice d'Anita mère de tous les cyclos du groupe et femme de Bernard bien sûre, il dormira.
On est dans la vallée de Clara on passe Avoca (jardin de l'Irlande) et marque connue pour ses tissus artisanaux.
Il est peut-être 17 heures on traverse le pont qui sépare Arklow en deux rives, et on rentre dans l'enceinte de ce qui est un bel ensemble hôtelier donnant sur un bras de mer.
Ce soir Chantal LC a 1 an de plus, comme pour Patrice petite réunion dans la chambre de Chantal et Martine. - Le champagne est servi dans des flûtes ! Super ! (débrouillarde la petite)

Repas et petite marche digestive le long des quais et autour du lac pour certain. La Question qui, se posait à nous - est-ce que l'on peut en faire le tour ? sinon retour sans pile dans la nuit.
Le défi semble gagné alors ce soir une petite bière au bar de l'hôtel avec Jean-Louis, Patrick, Rose, Chantal LC. et Marie-Hélène.
86 kms dénivelé : 949 m


Monastère de Glendalough


hôtel Arklow Bay


Jean Louis : porte-drapeaux

Mardi 16 juin : Arklow/ Rosslare

Notre, réussite, notre exploit, notre performance, notre record, etc.. Stop ! Est salué par une matinée printanière, agréable à souhait.
Nous avons un impératif aujourd'hui c'est l'embarquement à 14h30, donc on ne chaume pas sur la R 742 qui longe toute la côte du St George's Channel.
Certains paysages rappellent notre côte de Loquirec ou la corniche de St Jean-du-doigt (Si - sI...venez voir) avec la luminosité d'un matin à peine voilé de printemps c'est magnifique !
Une petite erreur de parcours au carrefour R742/R741 nous n'avons pas tourné à gauche, obligea le groupe de devant à une petite partie de manivelles pour rattraper le reste du groupe. (Chacun se reconnaîtra)
- Comme dira Jacques nous avons bien fait tourner la "Meule".
Tout rentre dans l'ordre on se retrouve, Marcel trouve une entrée de champ assez large et y rentre le camion, il sort les derniers " en-cas " chacun pioche car on sait que l'étape sera plus longue que prévu.
On rentre par la N 25 il y a une grosse circulation et la piste cyclable est piégeuse.
Une initiative qui fera chaud au cœur, Jean-Louis et Patrice font passer Jean devant pour finir les derniers kilomètres, - Si nous nous avons fait un beau voyage, lui plus heureux qu'Ulysse à fait une prouesse, car cela fait 9 mois qu'il a subit l'ablation d'un poumon :
*- Jean, tu as fait montre d'un courage sans nom, preuve d'une force de caractère hors du commun. - Monsieur Jean - Chapeau Bas - .*
- 12 / 12h30 on est sur le parking de notre départ, la boucle est bouclée. Finalement c'est 95 kms au lieu de 80 que nous avons fait avec entrain pour marquer la fin de ce beau périple.
Merci, à la "grenouille d'Albert" elle a du manquer un peu d'eau, tant mieux pour nous. Depuis elle se rattrape.
Transfert du matériel - Chaque vélo retourne dans sa housse, le tout dans le camion, apéro, casse-croûte.
90kms - dénivelé : 742 m

Fin de notre trait d'union Paris (Cherbourg) – Dublin. Chapeau à tous.

J'abrège !!.. Traversée tranquille. Soirée arrosée et musicale sur le bateau. A l'arrivée à Cherbourg il fait beau.
Descente du ferry, récupération des autos, transfert du matériel, et adieux, ce n'est jamais facile de se quitter….

C'est Personnel. (D'ailleurs, c'était uniquement pour que nous gardions Marie-Hélène et moi-même en mémoire notre périple)
*Noëlle* – vélocité incroyable, elle nous a bien mis à l'index quelque fois, hein ! Papet ?
*Rose* – la gentillesse même-, une valeur sûr bonne cyclote. Parolière confirmée.
*Anne-Marie* – l'accrocheuse ne laisse Jamais un trou, se colle à la roue. Tourne bien la Meule, comme dit Jacques.
*Agnès* – la force tranquille - c'est l'expérience. Ça randonne dur du côté de Grenoble.
*Chantal LC.* – la routarde - la solitaire du bitume – c'est la bonne humeur.
*Marie-Hélène* – Je ne veux pas d'ennuis
*Anita* – accompagnatrice dévouée à tous. Ce n'est pas toujours facile.
*Francine* – imperturbable, va son bonhomme de chemin et remplie ses valises.
*Martine* – la discrète sympa, toujours prête.
*Chantal M.* – roule comme un charme – c'est la disponibilité même, elle pédale, elle prépare les pique-niques, elle déballe, elle range, sans un mot. Une petite fée de la maison d'Irlande.
Messieurs, - J'avoue que je ne suis pas téméraire, vous êtes tous beaux, grands, forts…stop…
Vous êtes de formidables rouleurs. Des mangeurs d'asphalte, de bons buveurs de bière. Des Mecs ! Quoi.
- 2 mentions spéciales, à Jean pour son courage et Nicolas pour son humanité débordante.

. Encore Merci à Marcel et Anita pour leurs petits soins.

- Au plaisir de vous revoir tous
Kenavo. *Georges Alexandre dit Mister Georges*

- Nous sommes Celtes aussi de tempérament, nous les bretons.

> Je suis d'un pays où règne le maître-vent à ses heures.
> La mer et la terre lui sont également soumises, les hommes lui doivent la meilleure part de ce qu'ils sont. […] Mais le vent nous tient en joie et en souci.
> Il nous pousse dans le dos pour nous forcer à l'aventure quotidienne [ …] Il secoue, il malmène, il bouscule, il nourrit notre carcasse de ses bourrades et notre esprit se tient en éveil, constamment agressif aux aguets des coups durs et des revanches sur la vie.
> Du plus loin que je me souvienne, je l'entends qui mène grand jeu par le pays. Il gronde, il siffle, il suinte, il miaule, il sanglote, il s'étouffe de rire, il chante à travers les murs de galets et de pierres plates.
>
> Pierre Jakez Hélias, Le cheval d'orgueil, 1975

JUIN 2009 - PARIS/DUBLIN/Tour d'Irlande

## - Les jolies colonies de Cyclos -

Best Western
Ashling Hotel
Parkgate Street, Dublin 8, Ireland.
Tel: + 353 (0)1 677 2324
Fax: + 353 (0)1 679 3783
Email: info@ashlinghotel.ie
Web: www.ashlinghotel.ie

Refrain : Les jolies colonies de Cyclos,
Merci Chantal, merci Patrice,
Tous les ans on voudrait
que ça s'commence.
Youhaïdi, aïdi, aïda.

1- Et pour s'offrir un tour d'Irlande
Ils sont venus de toute la France
De la Bretagne et de Champagne
Et même de la montagne,
Et puis encore des Flandres
Et tous ceux de St Quentin
Ils craignaient tous un peu la pluie
Et c'est le soleil qui leur sourit.

2- Il y avait le dossard Jacques
Qui accumulait les crevaisons
Mais avec la dame Anne-Marie
Ils ne perdaient pas le peloton.
De Grenoble est venu Claude
Tranquille, pédalant avec Agnès
Ils découvrent tous les Traits d'Union
Et la chouette organisation



Les féminines sont bien présentes
Chacune avec son expérience
La benjamine voici Chantal
Avec sacoches et randonneuse
Et puis Martine la discrète
La p'tite Noële souvenir d'l'avant
Et Francine la naturelle
Qui aime courir les boutiques

4- Notre chauffeur c'est le Marcel
Toujours costaud, un rien blagueur
Et Nicolas le débonnaire
Qui ne perd pas la liaison belge
Bernard est l'ancien barondeur
Aimé sa charmante épouse
Une vraie mère aux petits soins
Les p'tits achats pour chacun

5- Et voici Georges le routeur
Et sa fidèle Marie Hélène
Ainsi que Jean le téméraire
Qui défendait les couleurs de Bretagne
Et Rose heureuse dans son jardin
Le voyage de noce se passe bien
Son p'tit chéri le photographe
Patrick le sens-fil de ces dames






– Et Guy le papé de Tarbes
L'homme à la pédale facile
Il s'est épris d'un petit jeune
Le Jean Mi-Mi de Besançon
Ils nous valurent une belle fête
Sur le fort de Dunlé
Et Jean-Louis l'ami de tous
Aussi chantons à ses moments .

7– On garde le meilleur pour la fin
Et notre gentil organisateur
Sans lui on n'serait pas connu
Pas de rigolades et pas de fruits
Et n'oublions pas l'intendance
Et le dévouement d'la p'tite chantal
Que d'beaux parcours, d'beaux paysages
Merci à vous pour ce voyage –

Best Western
Ashling Hotel
Parkgate Street, Dublin 8, Ireland.
Tel: + 353 (0)1 677 2324
Fax: + 353 (0)1 679 3783
Email: info@ashlinghotel.ie
Web: www.ashlinghotel.ie

Rose Marie PRUD'HOMME



